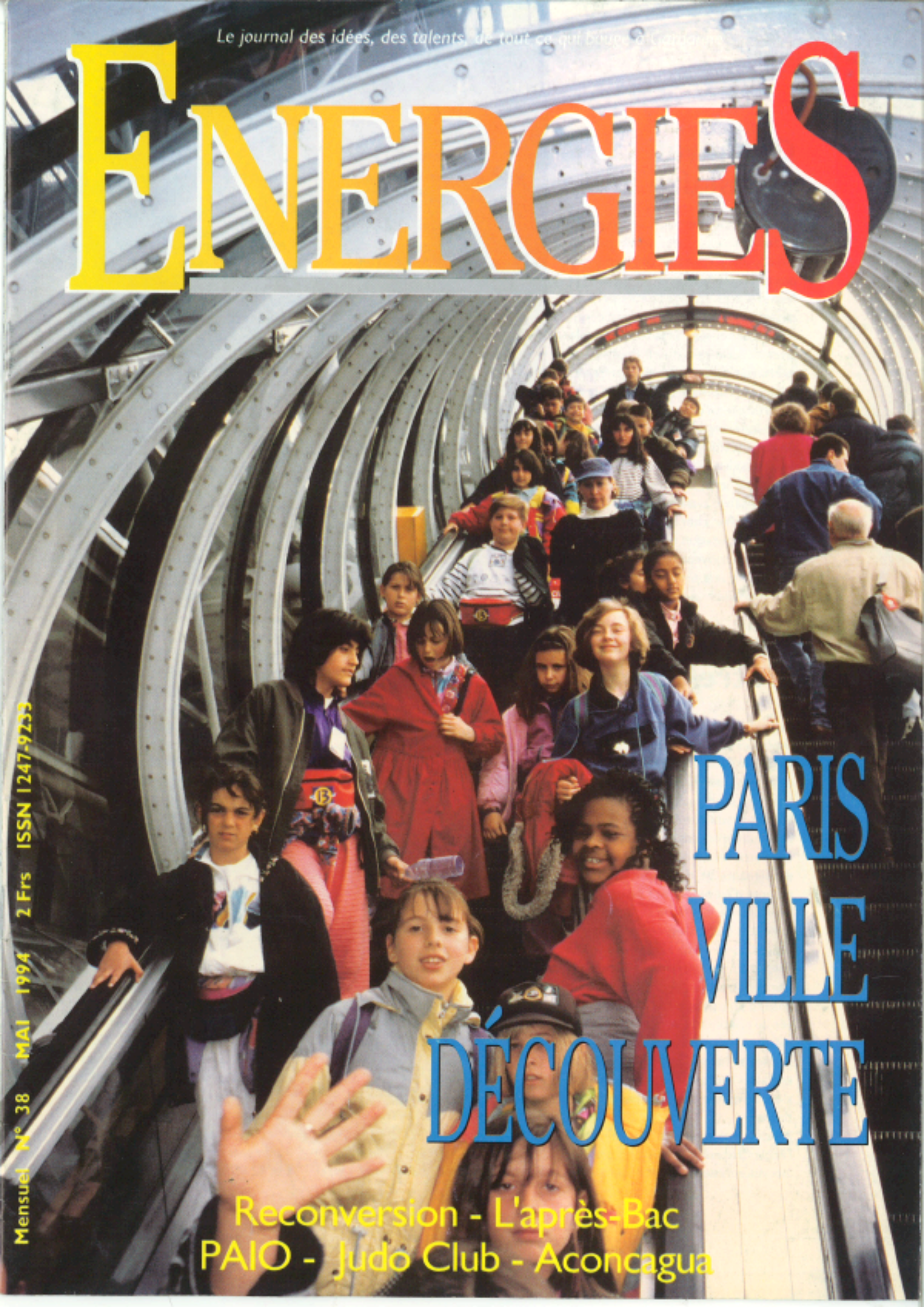
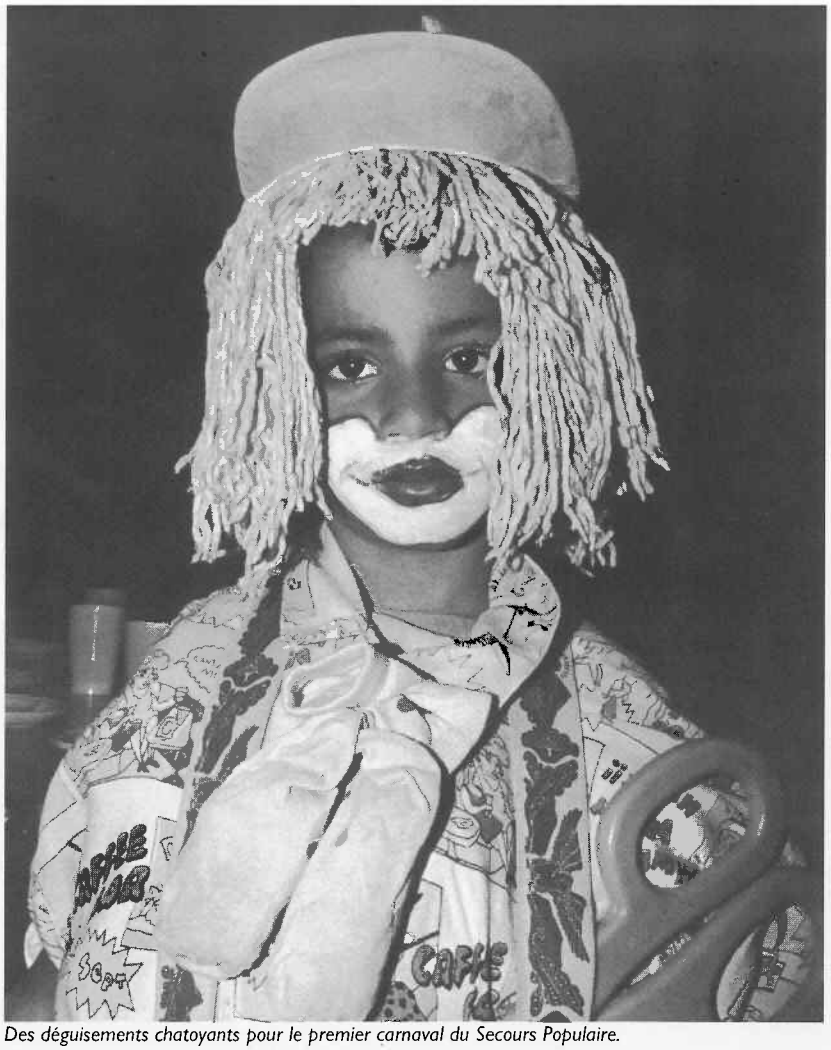

Le journal des idées, des talents, de tout ce qui bouge à Gennevilliers
ENERGIES
PARIS
VILLE
DÉCOUVERTE
Reconversion - L'après-Bac
PAIO - Judo Club - Aconcagua
Mensuel N° 38 MAI 1994 2 Frs ISSN 1247-9233

Carnaval populaire

Un clown, un pierrot, une ballerine, un zorro, un pirate, une provençale, un judoka, une fée, un batman, un moujik, une princesse, un supporter de l'OM et bien d'autres étranges petits personnages de moins de cent trente centimètres ont envahi la Maison du Peuple en cette après-midi d'avril. Pour sa première édition, le carnaval organisé par le Secours Populaire de Gardanne (avec la participation de la municipalité et de trois supermarchés) a attiré près de deux cents enfants du bassin minier, qui ont applaudi les spectacles de danse présentés par une jeune troupe de la cité Oreste Galetti avant de dévorer un goûter et d'aller chercher des cadeaux offerts à l'occasion d'une tombola. Le tout dans un joyeuse pagaille qui a donné à la fête une ambiance chaleureuse et fraternelle.



M. Frontini

Des déguisements chatoyants pour le premier carnaval du Secours Populaire.

Le dragon de Notre-Dame

La tradition est bien établie. Chaque année, les enfants participent au carnaval de leur école. Juste avant les vacances de Pâques, de Fontvenelle à Biver, ils rivalisent d'originalité pour présenter les plus beaux déguisements.

La palme revient cette année aux enfants de Notre-Dame. Grâce au travail des enseignants et de l'association des parents d'élèves, ils ont proposé aux habitants de la cité un superbe spectacle. Un défilé s'est rendu de la primaire Château-Pitty à la maternelle Elsa Triolet. En tête du cortège marchait le Caramantran, le dragon chinois. Il fut ensuite jugé pour avoir retardé l'arrivée du printemps... et condamné a être piétiné par les enfants pour que les graines et racines prisonnières de ses entrailles libèrent le printemps. La fête s'est terminée par des chants et des danses.

A noter que quelques jours plus tard l'école Château-Pitty ouvrait ses portes aux visiteurs pour faire connaître le travail réalisé par l'équipe pédagogique. Les parents d'élèves, très actifs à Notre-Dame, se sont impliqués également. La réussite fut totale et l'expérience sera renouvelée.

Plus de peur que de mal

Pourquoi un faux-plafond composé de plaques de polystyrène et de réglettes d'aluminium s'est-il en partie effondré, le 12 avril dernier, dans un atelier de l'école primaire Georges Brassens ? C'est ce qu'ont cherché à comprendre les techniciens et les pompiers qui ont profité de l'absence des élèves, le lendemain (un mercredi), pour inspecter les lieux en détail. A l'issue de cette vérification minutieuse, il s'avère que le mistral, très violent ce jour-là, se serait engouffré sous la toiture et que les secousses auraient fait céder des pitons métalliques qui maintiennent le faux-plafond à la charpente. Ces pitons doivent normalement être recourbés en forme de crochet pour éviter l'arrachement. Ceux qui ont cédé ne l'étaient pas. Par chance, l'atelier était vide au moment de l'effondrement. Pendant quelques semaines, les élèves de Georges-Brassens prendront leur repas à la salle polyvalente de Château-Pitty, car la charpente de la cantine présente des torsions anormales, nécessitant l'intervention d'un bureau de contrôle spécialisé et sûrement des travaux.

Repas des anciens

C'est au COSEC le Pesquier, transformé pour une journée en gigantesque restaurant, que se déroulera le 4 juin 1994 à 12h30, le repas du 3ème âge offert par la municipalité. Des cars assureront le transport à partir de 11h45. Départ devant la mairie pour les Gardannais et devant la place du marché pour les Biverois. Les inscriptions (coupon réponse d'invitation) devront parvenir au CCAS avant le 20 mai 1994.

Renseignements au CCAS
Tél. 42 58 00 05

Gardanne en mosaïque

Une gigantesque mosaïque de 15 mètres carrés est sur le point de se terminer au collège Gabriel Péri. Les réalisateurs en sont les élèves de M. Jacoulet, professeur d'Arts Plastiques et concepteur du projet d'aménagement de la cour. Ils voient, au bout de trois années de travail et de réflexion, aboutir une belle réalisation architecturale. C'est grâce au financement du Conseil Général (les 1% destinés aux réalisations artistiques), à l'aide du rectorat dans le cadre d'un projet d'Action Educative de l'établissement et à la volonté de création de M. Jacoulet que le projet se met en route en septembre 1992. Une concertation étroite entre élèves, professeurs et le personnel administratif et technique du collège permet au projet d'embellissement de la cour de prendre tournure dans un premier temps sur plans. Comme l'explique M. Jacoulet, "*nous avions remarqué que la cour côté chaufferie n'était pas vraiment agréable mais tout de même fréquentée par les élèves. Afin que ces derniers soient plus à l'aise dans cet espace, nous avons imaginé des alvéoles où les élèves pourraient s'asseoir, agrémentées par quelques touches de verdure grâce à la plantation d'arbustes. Dans un axe visible du hall d'entrée du collège se dresse, dans la continuité des alvéoles, un mur de théâtre suivi d'une esplanade masquant la chaufferie. C'est là que seront fixés les 27 panneaux de mosaïques réalisés par les élèves de troisième et représentant la ville sous toutes ses coutures. C'est la fin d'un projet devenu réalité.*" Un travail que vous pourrez apprécier très prochainement, l'inauguration étant prévue courant juin.

Le jardin des Azalées

A la demande des riverains de la Résidence "les Azalées" à Biver, le service espaces verts de la ville de Gardanne a aménagé une aire de détente et de promenade pour les enfants. Cet espace, qui s'étend sur 500 m², est composé de quelques jeux sur un stabilisé : balançoire, toboggan et trois jeux à ressort pour les plus petits. Pour agrémenter les lieux, du mobilier urbain (bancs, corbeilles à papier et barrière en bois), la plantation de trois érables champêtres et l'engazonnement complètent l'aménagement de ce jardin d'enfants.
A l'intérieur de la parcelle coule une petite source qui, à la demande des anciens, a été nettoyée et mise en valeur.

500 m² de jeux pour les enfants à Biver.

M. Frontini

■ LA PROMENADE du boulevard Carnot vient d'être entièrement refaite : un enrobé rouge et des dalles d'aspect granit ont été posés. Deux nouveaux bancs attendent les flâneurs.

■ SEPT NOUVELLES CABINES TÉLÉPHONIQUES vont être installées par France Telecom dans différents quartiers : (gare, les Aires, Avenue de Toulon, Léo Lagrange, Biver, Carnot). Cette décision fait suite aux demandes de plusieurs familles gardannaises et permettra d'équiper en cabines des secteurs à forte fréquentation (stades, établissements scolaires, marché...).

■ LE PONT SNCF en entrée de ville vient d'être entièrement repeint. La municipalité complète ainsi l'embellissement de l'entrée de ville entamée avec la réalisation du rond-point près de la gare. Elle se poursuivra par la plantation de bambous le long de l'usine Pechiney.

■ LA PROMENADE CÉZANNE qui part de la maison qu'a occupé le peintre sur le cours et qui passe par différents lieux à visiter dans la vieille ville est désormais balisée. Une signalétique particulière vous permettra de ne rien perdre de cette intéressante visite.

M. Frontini

Des traditions toujours vivaces avec cinq associations provençales.

Ambiance Provençale

Une dominante de couleurs rouge et or, des chants,des gens pleins d'entrain... Gardanne a vécu un week-end Pascal sous le signe du patrimoine culturel de la Provence. Organisée par l'*Unioun Provençalò* de Lauris en collaboration avec l'Office de Tourisme Gardannais et les associations *Parlaren Gardano, Gardanne autrefois, Lou Cepoun*, la semaine provençale a démarré par une conférence-débat sur le thème de "la betterave de Gardanne", très prisée voici quelques dizaines d'années. Elle s'est poursuivie par des activités sportives le samedi qui ont permis aux plus courageux -beaucoup de vent- de participer à la randonnée cyclotouriste "Paul Cézanne" (80 km autour de la Sainte-Victoire). L'après-midi s'est déroulée l'inauguration de l'exposition où l'on a pu découvrir la reconstitution d'une cuisine provençale, une scène de marché peinte par les élèves de l'atelier d'Arts Plastiques, des costumes, objets, et divers outils provençaux. Grâce au théâtre, au chant et à la danse, petits et grands ont rappelé à travers les animations l'histoire et la langue de notre région, avec la participation du Foyer du 3ème âge, de la classe de Jacqueline Delest de l'école maternelle Fontvenelle et du groupe provençal de Gabriel Péri. Le lendemain, la manifestation a pris une autre dimension avec la présence des couleurs de la Provence au cœur du marché. Dans des costumes typiques, les enfants du *Cepoun*, une jeune association gardannaise, ont défilé sur des attelages du Ranch Merentier décorés pour l'occasion. Des chevaux, des poneys devant la mairie au milieu des danses folkloriques si bien interprétées par *Li Cigaloun* d'Aubagne, les badauds ont paru enchantés d'être passés par le centre en ce dimanche de Pâques. Une belle fête pour la ville qui de surcroît recevait au même moment les délégations étrangères du tournoi international de football.

Le chiffre du mois

10

C'est le prix (en francs) d'une boîte de préservatifs que propose le distributeur de marque (espagnole) Jofemar, sur le cours de la République. Rien d'anormal, si ce n'est que l'appareil n'accepte qu'un seul type de pièces, celles de... 5 francs. Faut-il aller faire la monnaie à la pharmacie la plus proche ?

Nouveau chef de corps chez les pompiers

Nommé depuis début avril au centre de secours principal de Gardanne, le Capitaine Gérard Patimo relève le lieutenant Bernard Fournier qui a assuré un long intérim. Gérard Patimo, 29 ans, a débuté dans ses fonctions de pompier en 1987 comme sous-lieutenant à la caserne des Pennes Mirabeau. En 1988, à 23 ans, il est nommé lieutenant et prend la direction de cette caserne. Ambitieux et conscient qu'un pompier doit faire preuve de mobilité, il passe et réussit en 1991 le concours de capitaine. Il postule alors à un poste de commandement dans une structure conséquente et obtient celui de Gardanne. "*C'est une importante caserne qui couvre un grand secteur, précise le capitaine. Mes premières constatations concernent le personnel : il n'est pas assez nombreux. Nous allons travailler tous ensemble pour un système de fonctionnement efficace. Il ne suffira pas de faire ressortir les problèmes, il faudra trouver les solutions.*"

Gérard Patimo, marié et père de deux enfants, a eu très jeune une vie professionnelle bien remplie, ce qui ne l'a pas empêché de pratiquer sports et loisirs. Adepte des arts martiaux, il est ceinture noire de judo et pratique pour la détente et le plaisir le VTT et la chasse.

Décès d'Elie Trapani

Il aimait passionnément le Biver Sports qui le lui rendait bien. Membre depuis quarante-quatre ans du club vert et blanc pour lequel il a longtemps assumé les fonctions de secrétaire et trésorier, Elie Trapani est mort le 3 avril dernier. Cet ancien mineur, natif de Gardanne, avait repris à sa retraite le bureau de tabac Le Marigny et consacrait toujours sans compter son temps libre au club. Il était âgé de soixante-trois ans.

La grande foulée des élèves

Une foule d'élèves qui sillonne au pas de course les rues principales de la ville ne passe pas inaperçue dans une commune comme Gardanne. Petits et grands, venant des écoles primaires, (21 CM2) des lycées (Fourcade et Valabre) ou des collèges (Péri et Pesquier) étaient très nombreux le jeudi 14 avril dès 8h30 à prendre le départ par vagues de la grande course réunissant près de 3500 élèves de Gardanne. Pour ce premier cross interscolaire organisé par l'Éducation Nationale et la municipalité, ce fut une réussite. Les départs par groupes se sont faits de l'Hôtel de Ville pour des parcours dont les distances variaient selon les âges : 1250 mètres pour les écoles primaires, 2350 pour les collèges et 3250 pour les lycées. Tous les circuits passaient par la ville pour se terminer à Fontvenelle où les participants ont pu, grâce à *Orangina*, se désaltérer et récupérer. Vers midi une réception a permi de récompenser les meilleurs lauréats. Chaque classe des écoles primaires a reçu de la *Caisse d'Epargne* un dictionnaire et de nombreux trophées offerts par le magasin *Les Techniciens du Sport* ont été décernés aux vainqueurs des différentes courses. Une super coupe a été remise quelques jours plus tard par la municipalité à la classe de primaire qui a présenté le plus de concurrents.

9h, sur le cours, les plus grands s'élancent. Derrière, ils sont plus de trois mille.

M. Frontini

■ "Musique en bibliothèque" était le thème d'une journée d'étude organisée récemment à Gardanne. Des responsables d'équipements venus de toute la région ont participé à cette rencontre.

■ La Fédération Nationale des Mutilés et Invalides du Travail organise une sortie à Belgentier au restaurant les Arcades le dimanche 5 juin. Inscriptions les 19 et 26 mai de 17h30 à 19h à la Maison du Peuple.

■ Soirée Sida à la Cafeteria du 3 Casino à Gardanne où Robert et son équipe ont organisé le 30 avril un concert dont les bénéfices ont été reversés à la recherche contre cette maladie.

■ Le trou du futur bassin de rétention de Fontvenelle se creuse. Dans quelques semaines, vous pourrez pêcher, voire naviguer -en optimist- sur ce futur plan d'eau.

L'après-cantonales

Roger Meï : "il ne faut pas

Deux mois après sa réélection au Conseil Général des Bouches-du-Rhône, Roger Meï fait le point sur les grands dossiers qui conditionnent le devenir du bassin minier et du département.

ENERGIES : Après votre réélection, quelle analyse faites-vous des résultats des cantonales ?
ROGER MEÏ : Avant cela permettez-moi de remercier les Gardannais qui m'ont très largement manifesté leur confiance. J'en ai été très touché. Quant au résultat, je pense avoir été perçu comme quelqu'un qui fait preuve d'ouverture, qui s'est battu pour le canton et notamment pour l'emploi. J'ai rassemblé autour de moi toutes les forces de progrès, y compris les écologistes qui ont appelé à voter pour moi au second tour. C'est le seul cas dans les Bouches du Rhône. Je pense que c'est la conséquence du combat que je mène depuis plus de 15 ans en matière de protection de l'environnement.

E. : Vous n'avez plus de responsabilité au conseil général. Pourquoi ?
R.M. : Je n'ai pas voulu accepter une vice présidence dans les conditions actuelles. J'ai fait des observations très fortes sur la responsabilité d'un vice-présiden qui doit être entière. Elle ne doit pas être une coquille vide. Je suis pour une collaboration loyale avec la majorité du Conseil Général. Même si j'ai des divergences sur des questions aussi importantes que le devenir de l'Arbois par exemple.

E. : Des divergences de quel ordre ?
R.M. : Depuis des années je ne vote plus les décisions sur l'Arbois. Nous avons besoin d'un poumon vert dans ce secteur. Bétonner serait une grosse faute. La plupart des grandes villes ont de telles zones, Toulouse, Bordeaux... Autour de Marseille il n'y a que Saint-Pons à Gémenos qui risque d'être vite saturée. Il ne reste comme principale promenade du dimanche pour les Marseillais que les commerces de Plan de Campagne.

Bétonner l'Arbois serait une grosse faute

Aux centaines de milliers de mètres carrés de friches industrielles existantes aujourd'hui, faut-il ajouter du béton, construire des bâtiments à des coûts considérables pour les collectivités locales ? Je dis non. De plus, des couches de charbon exploitables se trouvent sous l'Arbois. On n'a pas le droit d'hypothéquer l'avenir.

E. : Et sur le dossier des transports ? Le RTR ?
R.M. : C'est une compétence du Conseil Régional. Mais nous ne sommes pas assez actifs sur cette question. On manque d'agressivité. Ce projet n'est pas inscrit au contrat de plan état région, c'est grave.
Je souhaite évoquer un autre dossier celui de la départementalisation des services incendies. Sur cette question, tout le monde est d'accord, mais rien n'est fait. Je vais demander une subvention importante de compensation au Conseil Général car les Gardannais supportent pratiquement à eux seuls les besoins d'une zone bien plus large que le territoire de la commune.

E. : La commission européenne se prononce en ce moment sur le classement du bassin minier en "zone de reconversion industrielle" (voir ci-contre). Qu'en pensez-vous ?
R.M. : J'ai été invité récemment par M. Bertrand, directeur des HBCM, pour rencontrer une mission parlementaire. Sa seule préoccupation était de savoir comment accompagner la fermeture des mines avec le moins de remous possible. Nous ne pouvons accepter une telle attitude. Le charbon est une énergie d'avenir. Lorsqu'on parle des coûts de production, il faut prendre en compte le coût social. Quel impact aurait la fermeture de la mine sur le plan social ?

Ce secteur a besoin de conserver le poumon vert que constitue l'Arbois.

Photos : M. Frontini

hypothéquer l'avenir"

On sait ce qu'il advient des reconversions

Jusqu'à quel prix faut-il porter la tonne de charbon pour qu'elle soit rentable pour le pays ? La France a besoin de charbon, avant d'en importer, consommons le nôtre. De plus, je propose qu'on implante un sixième groupe à la Centrale de Gardanne. Car si la relance se manifeste, on ne pourra pas répondre à la demande d'électricité. Cet hiver, il y aurait eu des coupures de courant si les entreprises avaient fonctionné à leur niveau normal.

E. : Qui est responsable de ce projet de reconversion ? L'Europe ou le gouvernement français ?

R.M. : C'est une responsabilité conjointe de ne pas soutenir les régions industrielles. L'Allemagne subventionne la production électrique charbonnière. Le gouvernement français peut avoir une autre politique que celle qu'il mène actuellement et qui vise à la fermeture des mines.

E. : Reconvertir les industries lourdes en PME-PMI, est-ce une solution ?

R.M. : Non, les PME-PMI ne compenseront pas la disparition des industries de base. On sait ce qu'il advient des reconversions. Ceci dit, nous utiliserons les soutiens financiers, d'où qu'ils viennent, et nous ferons en sorte qu'ils servent pour le maintien des Houillères. Savez-vous que Charbonnages de France possède par exemple un hôtel à la Bouilladisse ? A quelle logique répond cette utilisation des fonds de l'entreprise ?

E. : Quelle est la place des PME-PMI à Gardanne ?

R. M. : Il y a 15 ans, la quasi-totalité des ressources de la taxe professionnelle venait de la Centrale et de Pechiney. Aujourd'hui, 30% viennent des PME. On diversifie autant que possible. Nous sommes en train d'élaborer un projet de redynamisation de la zone industrielle de la Palun. La zone artisanale et commerciale de Bompertuis commence à se remplir.

E. : Quelles initiatives peut-on envisager suite aux menaces de reconversion ?

R.M. : Il existe une volonté très forte chez les habitants, les mineurs et les collectivités locales. Il y a 20 ans, on nous annonçait déjà que la mine et la Centrale devaient fermer, ce que nous avons empêché. C'est la preuve que l'action paie. Nous avons financé des études sur les ultracarbofluides, un carburant d'avenir à base de charbon et de fuel. Mais le prix du pétrole est au plus bas en ce moment et ce projet est en sommeil. Il démontre en tous les cas que le charbon est une énergie du futur.

Je voudrais terminer en évoquant l'accident survenu voici quelques semaines à la mine. Il y a eu un mort. Y a-t-il assez de mineurs au fond pour que l'exploitation s'exerce en toute sécurité ? Autant de questions qu'il faut aborder d'une manière plus générale pour s'attaquer sérieusement au problème du chômage. Je pense que la seule solution passe par la réduction du temps de travail et une meilleure répartition des richesses produites avec maintien des salaires.

Propos recueillis par Marc Notargiacomo et Bruno Colombari

Objectif 2 : sacrifier les régions industrielles

Le Bassin minier, comme le littoral de Fos à Toulon a été classé zone en "retard de développement ou en déclin industriel", dans le jargon de l'Union Européenne une zone objectif 2. Le but est de "reconvertir" ces régions. Fos a déjà bénéficié d'un premier traitement de la sorte, on en a vu les résultats sur l'emploi ! En clair, pour compenser une éventuelle fermeture de la mine, de Thomson Rousset et d'Aluminium Pechiney on va aider les PME-PMI à former les chômeurs actuels et futurs et à soutenir la recherche et le développement technologique, censés être de grands pourvoyeurs d'emplois. *"Le but principal de ce programme, explique le très officiel document unique de programmation, est la reconversion de la zone d'un modèle de développement basé sur des secteurs industriels en déclin (...) vers une dynamique de création de richesses au profit de ses habitants, soit par des créations d'emploi, soit par l'amélioration du cadre de vie."*

Le bassin minier deviendra donc un désert où il fera bon vivre.

Zanni, Amore e Fantasia

Créée il y a quatre ans environ, la compagnie Tiramisu fait un travail remarquable dans ce créneau qu'est la Comedia Dell'arte.
Ce divertissement déjà proposé lors de sa période de gestation, est désormais un spectacle à part entière, 1h30 de gaieté, de vie, de plaisir dans cette atmosphère latine si typique, où cris, rires, chants et danses s'entremêlent.
De plus, si la comédie vous intéresse, sachez que la compagnie Tiramisu sera heureuse de vous y initier...
Samedi 28 mai à 21 h
au Cinéma 3 Casino

Prévention routière : 400 diplômés

Il y avait des BD, des porte-clés et des places de ciné à gagner, mais ce n'était pas le plus important. Ce qui compte, c'est le certificat de capacité à la conduite sur piste que la prévention routière a décerné à près de quatre cents élèves de cours moyen de Gardanne et de Biver. Un examen théorique suivi d'un contrôle pratique sur piste donnait l'occasion d'attribuer une note (sur 200) pour départager les meilleurs. La Prévention routière a bénéficié de l'aide des gendarmes de la brigade motorisée d'Aix et des enseignants de la ville, qui ne manquent pas l'occasion durant l'année d'initier les enfants aux notions de sécurité de base.

Que la fête commence !

Organisées par le comité des fêtes du Biver-Sport, les festivités de la cité de Biver se dérouleront du 10 au 14 juin. Le vendredi 10, les animations démarreront, après le concours de belote, par une grande soirée dansante à 22h, place Roger Bossa. Le samedi 11 juin à 11h (même lieu), un apéritif en musique sera offert par la municipalité et suivi à 16h30 d'une démonstration de Judo. A 19h, en présence de Roger Meï, un dépôt de gerbe aura lieu devant la statue Sainte Barbe suivi d'un grand bal vers 22h. Le dimanche 12 sera la journée proposée par la municipalité, avec en matinée des jeux pour enfants et à 16h30 un concours de chants (âge maximum 15 ans). Vers 18h l'animation musicale sera assurée par l'école de musique de Gardanne, avant la traditionnelle soirée dansante. Le lundi 13 sera le jour du feu d'artifice. En fin d'après-midi, un concours de belote sera organisé précédé par un concours de chant pour adultes. En dehors de ces animations, de nombreux manèges et stands de loisirs seront présents pendant 5 jours.
Le comité organisateur bénéficie aussi de la participation des commerçants de Biver-Gardanne.
La fête de Biver est patronnée par *Ricard, La Marseillaise* et *le Domaine de Tournon.*

Ramassage des monstres

Le ramassage des monstres (appareils électro-ménagers, canapés...) s'effectue tous les premiers et derniers jeudis de chaque mois. Les gros objets devront être déposés près des conteneurs à ordures ménagères juste avant le passage du camion-benne afin de ne pas laisser traîner trop longtemps ces "encombrants" peu esthétiques et parfois dangereux. Pour de plus amples renseignements, un numéro vert est à votre disposition : 05 04 15 31. En ce qui concerne les petits conteneurs individuels, ils doivent être sortis au moment du ramassage et rentrés, dans la mesure du possible, aussitôt après le passage. Ces conteneurs sont prévus essentiellement pour les ordures ménagères (pas pour les déchets des jardins). Pour les dépôts de verre et de papier, des espaces sont prévus dans toute la ville. Les conteneurs sont verts pour le verre et bleus pour le papier.

Emploi-formation

Les jeunes pénalisés

Depuis quelques mois, la Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation de Gardanne (PAIO) est sur le qui-vive. Les menaces qui pèsent sur l'avenir de la structure et donc sur l'insertion professionnelle et sociale des jeunes poussent son personnel, les jeunes et les élus à réagir.

Les nouvelles dispositions gouvernementales menacent gravement l'avenir de la PAIO. Jusqu'à aujourd'hui divers partenaires assuraient le financement de cette structure dont la mairie de Gardanne qui prenait en charge plus de 40 % de la dépense totale. Désormais, on lui demande d'assumer la totalité des frais de fonctionnement, mais sans aucun droit de regard sur les décisions et les orientations. "*Lorsque les PAIO ont été créées en 1982 (loi Rigoud NDLR), l'idée était d'aider les jeunes en échec scolaire*", explique Gérard Kocyba, adjoint au maire délégué à la jeunesse. "*Grâce à des propositions individualisées, le but était dans un premier temps de les réinsérer dans le cursus scolaire, de leur donner une vraie formation débouchant sur un emploi. La qualité de l'accueil des jeunes de 16 à 25 ans était privilégiée, des méthodes pédagogiques originales utilisées et des formations adaptées mises en place*". Par la suite, de nombreuses lois ont quelque peu affecté les possibilités d'actions de ces structures.

Aide à l'emploi

Aujourd'hui, lorsqu'un jeune se présente à la PAIO, outre l'accueil, il trouve une information sur ses droits, sur les prestations sociales auxquelles il peut prétendre."*Cela va même plus loin*" précise Nicolas, 20 ans, habitué des ateliers du mardi, "*ici, on nous aide même pour nos problèmes de logement, de santé... La disparition de la PAIO de Gardanne serait une véritable punition pour nous les jeunes*". Toute l'année, ils sont plus de 800 à la contacter. "*Ici on se sent chez nous, on a envie de rechercher un emploi, on nous aide, on nous donne les moyens. A l'ANPE, tout devient une histoire de paperasse, nous sommes tout simplement des dossiers pour l'Etat* " renchérit Rachid, un jeune chômeur. Conscients des problèmes, ces jeunes sont toutefois difficiles à rassembler.

Pour Gérard Kocyba, "*même si les orientations de la PAIO ne sont plus celles de 1982, nous avons tout de même continué à jouer le jeu pour conserver ce contact avec les 16-25 ans en situation sociale difficile. Mais aujourd'hui, c'est trop et nous allons devoir rapidement réfléchir sur les démarches à suivre. Tous ensemble avec le personnel de Gardanne, les jeunes et les élus, nous devons trouver des solutions. Peut-être une autre forme de structure... Nous ne laisserons pas pourrir la situation*".

Sylvia Hernandez

Une aide qui va plus loin que l'information sur les prestations sociales.

M. Frontini

PAIO en voie de disparition?

La loi quinquennale prévoit une baisse de 40 % des subventions de l'Etat pour les PAIO.
Au 1er juillet 1994, l'Etat transférera à la région le dispositif de formation qualifiante pour les jeunes (depuis janvier 1994, il n'y a plus eu d'entrée en formation possible). Chaque Conseil Régional doit redéfinir le nombre des structures d'accueil, leur localisation et leurs missions. Celles qui seront choisies seront labellisées "Espaces Accueil Jeunes". L'objectif est de réduire le nombre de structures existantes : une structure par zone d'emploi INSEE (au minimum une zone représente 100 000 habitants). Cela signifie la disparition sur 5 ans des PAIO.

Bacheliers

Que font-ils de leurs

Ils ont entre dix-sept et vingt et un ans, ils vont passer le baccalauréat le mois prochain ou viennent d'entamer des études supérieures. Certains ont participé aux manifestations de mars contre le projet de Contrat d'Insertion Professionnelle, d'autres pas. Les uns ont tracé des plans de carrière, les autres n'imaginent pas ce qu'ils seront dans cinq ans. Mais tous, déjà, se préoccupent sérieusement de leur avenir. Confidences.

Tout d'abord, les présentations. Voici Annabelle, conseillère pour la protection de l'environnement. Jérôme, journaliste. Naget, travailleuse sociale. Et Hugues, commercial. Magali, manipulatrice. Là, c'est Cynthia, informaticienne. Lionel, acteur de théâtre. Frédéric, maître-chien. Séverine, éducatrice de jeunes enfants. Cécile, laborantine. Laurent, employé de bureau. Frédéric encore, militaire. Ariane, chargée de mission à l'UNESCO. Et puis Delphine, commerciale. Natacha, prof d'italien. Jérémie, prof de maths. François-Xavier, musicien. Sandra, comptable. Et pour finir, un autre Jérôme, expert en Bioforce.

Séverine, Magali, Jérôme, Hugues, Naget et Cécile.

Trêve de plaisanteries. Tous ces jeunes, ils existent bien, nous les avons rencontrés. Mais ils ne sont qu'au début du parcours d'obstacles qui les conduira, peut-être, au métier dont ils rêvent ou, plus prosaïquement, qu'ils envisagent de faire. A quatre semaines du baccalauréat (certains l'ont obtenu l'an dernier) et deux mois après la mobilisation contre le CIP, ces lycéens de Fourcade, de l'Etoile et de Valabre nous ont dit leurs projets, leurs doutes et leurs espoirs. Leur refus, aussi, de se voir englobés par les médias dans le même sac, celui de la peur du chômage, de l'individualisme, du désenchantement ou du réalisme. Réalistes, d'ailleurs, le sont-ils vraiment ? Hugues, 19 ans et demi, en première année de psychologie à Aix, en est convaincu. Ce n'est pas le cas de Magali, 19 ans, en terminale F8. *"Je ne pense pas qu'on soit réaliste. On a nos idées, mais elles sont un peu toutes faites. On fait semblant de s'occuper de certaines choses, mais ça ne va pas loin."* Ce qui est plus sûr, c'est justement qu'ils ne sont plus sûrs de rien. *"On ne sait pas où on va, on vit au jour le jour"*, constate Frédéric, 19 ans, terminale comptabilité. *"Je me sens perdue, j'ai du mal à être ambitieuse, à me projeter dans l'avenir"*, admet Natacha, 17 ans, terminale D. *"Ça ne bouge plus, ça ne rêve plus"*, regrette Jérôme, 19 ans, terminale B, qui rajoute : *"quand on ne l'est pas, c'est difficile d'avoir affaire à des égoïstes. Peut-être sommes nous tous des égoïstes par nature"*.

Ce n'était pas l'idée du siècle

On retrouve ces doutes, ces hésitations à propos du CIP. Ils n'ont pas tous participé au mouvement de protestation, et même s'ils sont très majoritairement contre, ils ne sont pas tous certains d'avoir été bien informés : *"Le CIP, j'ai suivi ça de très loin. Honnêtement, je n'ai pas bien tout compris, sans avoir cherché à comprendre. Mais j'en donnais pas cher de sa peau, ce n'étais pas l'idée du siècle"*, lance Ariane, 18 ans, terminale A. Un avis partagé par Lionel, 20 ans, terminale F3 : *"Le CIP ? Je n'ai pas très bien compris. Je suis content qu'ils l'aient enlevé. Sans plus."* D'autres, bien qu'opposés, introduisent une nuance : *"La mesure était mal comprise, mais l'effort était intéressant. Ceci dit, le SMIC-jeunes, c'était de l'exploitation"*, analyse Delphine, 18 ans, terminale A. Selon Hugues, *"le problème du CIP, c'est qu'il n'y avait aucune promesse d'embauche au bout. Sinon, le principe d'une formation professionnelle, c'était une bonne chose."* Annabelle, en terminale BTAG (Agriculture)

vingt ans ?

Photos M. Frontini

En décembre dernier, dans les rues de Gardanne. En janvier ce sera la loi Falloux, en mars, le CIP : hiver chaud pour les lycéens.

est du même avis : *"Si on était sûrs d'être embauchés au bout d'un an, ça irait, mais on a aucune certitude."* Il y a enfin les déterminés, ceux qui ont largement participé aux manifs et ne regretteront pas le contrat d'insertion professionnelle, comme Jérôme, en première Agriculture et Environnement : *"On a suivi le mouvement dès le début, on était à fond contre. On a passé outre les consignes de la direction qui ne voulait pas nous laisser sortir. Mais bon, on est majeur..."* Laurent, 21 ans, en terminale bureautique, se souvient que *"sur le lycée (de l'Etoile, NDLR), on était une soixantaine à manifester. On était les premiers concernés."* Jérémie, 17 ans et déjà en première année de DEUG Maths-Physique à Marseille, se dit très étonné de voir *"qu'à la fac ça ne bougeait pas. alors que les salaires étaient remis en cause pour les bac + 2, bac + 3... Les coordinations lycéennes étaient plus présentes que les syndicats étudiants."* Ce que confirme Naget, 19 ans et demi, en terminale A : *"Les BTS 2ème année n'ont presque pas participé, il y a coupure entre ceux qui n'ont pas le bac et les autres."*

On repousse à plus tard le problème de l'orientation

Ceux qui ont eu leur bac, et les autres. La ligne de fracture est là plus qu'entre les diplômés et les non-diplômés, tant le nombre de bacheliers s'est accru en dix ans. Tous ont conscience de l'enjeu du baccalauréat (*"Le bac, c'est une clé, un des premiers grands tests"*, selon Hugues), sans pour autant se faire d'illusion sur sa vraie valeur : *"Autant passer le bac, puisqu'il en faut un"*, soupire Lionel. Delphine, elle, met le doigt sur le problème de l'orientation : *"C'est une*

En terminale F3, on est meilleur en philo qu'en électronique. Vous trouvez ça normal ?

Jérôme, Lionel, Delphine, Ariane et deux copines.

cohue immense dans les lycées, beaucoup se retrouvent avec le bac sans savoir qu'en faire. On repousse le problème de l'orientation de la troisième à plus tard." Pour Natacha, *"Le bac est un tremplin, on y sélectionne déjà les gens."* Magali raconte son expérience : *"le bac F8 a été conçu pour préparer l'école d'infirmière. En fait, il y a très peu de places, et elles sont toutes prises par les bacs C ou D, on ne fait pas le poids à côté d'eux."* Jérémie, pragmatique, reconnaît que *"le bac en lui-même ne vaut plus rien, mais il faut l'avoir pour continuer ses études"*. Laurent, lui, estime que *"c'est indispensable pour trouver du travail. Mais c'est très peu."* Du côté des "Valabrais", le discours est différent. Ainsi, François-Xavier, en terminale BTAG, estime que *"Le BTA (Brevet de Technicien Agricole) est un brevet plus technique que le bac, donc plus reconnu. Pour faire des études supérieures, ça ouvre des portes."* Ce qu'Annabelle tempère en précisant que *"le BTA n'est pas un diplôme qui permet d'être indépendant rapidement"*.

Conclusion, il faut continuer. A condition d'en avoir le courage et les moyens, ou de n'avoir pas opté pour un début de carrière plus précoce, quelles qu'en soient les conséquences. Ainsi, Frédéric a déjà fait son choix : *"je devancerai l'appel, et après, je chercherai du travail en préparant des concours administratifs. A moins que je m'engage dans l'armée"*. Un projet que partage son homonyme du lycée agricole : *"après le brevet, je fais mon service national sur deux ans, puis je veux devenir maître-chien dans la gendarmerie."*

Tous un peu perdus après le bac

Pour Cynthia et Laurent, tous deux en terminale comptabilité, l'objectif est de trouver du travail le plus vite possible. Laurent va d'abord se dégager des obligations militaires, Cynthia aimerait faire une formation pour devenir informaticienne. *"Au lycée, on n'apprend pas à programmer. C'est important, parce que beaucoup d'entreprises ont besoin d'utiliser des logiciels adaptés à leurs besoins."* Pour les autres, c'est le grand saut dans l'inconnu, comme le résume Delphine : *"On est tous un peu perdu après le bac"*. Elle fera un BTS commerce *"à défaut d'autre chose"*, c'est-à-dire sans grand enthousiasme. Ariane prend les chemins de traverse en s'offrant une année sabbatique aux Etats-Unis, comme fille au pair. Lionel va tenter un DEUST théâtre après un bac... d'électrotechnique. *"On a été mal orienté. La filière est intéressante, mais ceux qui arrivent en terminale sont là par hasard."* Natacha hésite entre la raison (la fac de sciences) et la passion (l'Italien), Séverine, 17 ans et demi en première L, aimerait travailler avec les enfants, *"mais j'attend d'avoir le bac pour savoir dans quel domaine"*, quant à Cécile, 18 ans et demi, en DEUG de Biologie, elle voudrait faire de la recherche, *"mais c'est bien plus difficile que je ne le pensais"*. Jérôme se donne l'embarras du choix, entre *"science po, pour passer des concours administratifs"*, ou la fac d'histoire, *"parce que je suis assez branché par le journalisme"*.

"C'est le début d'un gâchis considérable"

Agent de maîtrise à Pechiney et adjoint au maire délégué à l'enfance et à la jeunesse, Gérard Kocyba est doublement concerné par les problèmes de formation et de première embauche. *"L'inadéquation entre les études et la vie active est bien réelle, que ce soit pour les études générales ou pour les études techniques"*, constate-t-il. *"Pas très étonnant, dans ces conditions, qu'on ressente chez eux un certain fatalisme : il n'y a pas beaucoup d'issue au bout de la formation"*. Est-ce à dire qu'il faut se résigner, comme beaucoup l'affirment, que l'expérience paye plus que les diplômes ? *"Non, parce qu'un diplôme est un atout important d'un point de vue culturel, et que ça reste quand même un bon ticket d'entrée pour la vie active."* Le problème, c'est que le premier emploi prend très souvent des allures de "petit boulot", qui n'a généralement pas grand rapport avec le diplôme obtenu. *"Un jeune qui arrive au niveau bac a derrière lui une bonne douzaine d'années d'études. Combien de métiers nécessitent une formation aussi longue ? Les richesses de ces jeunes ne profitent pas à la collectivité. C'est le début d'un gâchis considérable."* Après nous avoir demandé combien, parmi les jeunes que nous avons interrogé, envisageaient de travailler plus tard à la mine ou à Pechiney (aucun), Gérard Kocyba regrettait : *"on connaît mal les métiers qui y sont pratiqués, et tout le monde a intégré leur disparition. C'est grave, parce que ces grandes entreprises ont un rôle de formation important, et n'ont pas les mêmes exigences d'efficacité immédiate que les PMI-PME"*. Que faire, alors ? *"Depuis la guerre, les mutations dans le monde du travail et dans les rapports sociaux ont été si profondes qu'il va falloir inventer d'autres structures, d'autres organisations dans lesquelles les jeunes pourront se reconnaître. Les outils anciens ne sont plus adaptés à la situation."*

L'autre Jérôme, celui de Valabre, s'imagine déjà en globe-trotter. Après son bac, qu'il passera en 1995, destination la Guyane pour un BTS d'agronomie tropicale, puis retour à Bordeaux pour intégrer la toute nouvelle école de Bioforce, un centre de formation où l'on apprend à gérer l'agriculture des pays sous-développés.

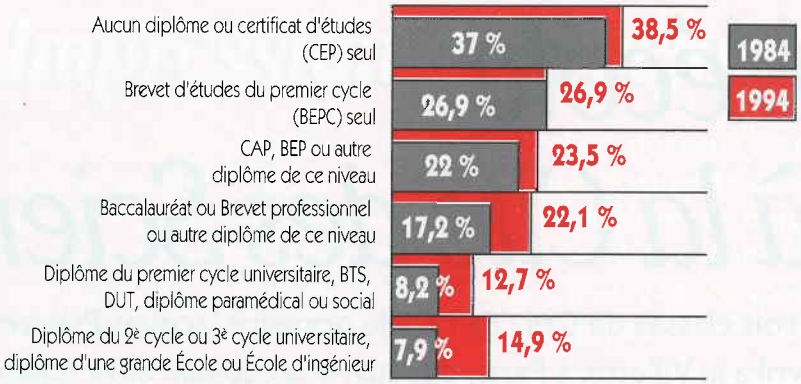
L'expérience, c'est ça qui compte

L'après-bac, que nous leur avons demandé d'imaginer dans cinq ans, pourraît se résumer en deux mots : la quête de l'indépendance et l'accumulation de l'expérience. L'indépendance, *"c'est ce qui prédomine chez moi"*, avoue Delphine. *"Je ne veux pas être un poids pour mes parents"*, insiste Natacha. *"Dès que je le pourrais, je partirai"*, prévoit Magali. *"Ça dépend du revenu, tempère Laurent. Si je ne gagne pas beaucoup, je serai encore avec les parents"*. *"Dépendre des parents, c'est dur, mais on est obligé de s'y faire"*, soupire Hugues. L'expérience, enfin, car ils ne sont pas dupes, ils savent bien ce que recherchent les employeurs, c'est des gens expérimentés. *"L'expérience compte plus que la formation pour trouver un emploi"*, souligne Cynthia. *"Je suis prête à travailler dans un secteur qui ne correspond pas à ma formation, quitte à changer après"*, affirme Magali. Sandra, 18 ans en terminale comptabilité, ne dit pas le contraire puisqu'elle *"n'attend pas du BTS qu'il me fasse gagner plus, parce que j'aurais deux ans d'expérience en moins que ceux qui travaillent après le bac"*.

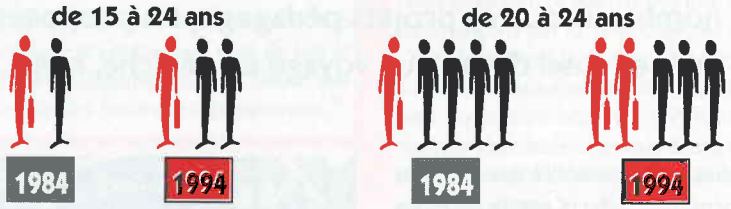
Il sera bien temps, dans cinq années, quand tous seront entrés dans la vie active, de faire le bilan des espérances déçues, des rêves envolés ou, pourquoi pas, des vocations révélées et des talents épanouis. *"Je pense que dans cinq ans, ça ira mieux"*, espère Magali. Juste avant de se reprendre : *"que ça commencera à aller mieux."* A Séverine, le mot de la fin : *"Cinq ans ? Ça me paraît loin. Il faudrait que je m'en inquiète."*

Bruno Colombari

Taux de chômage des 15-24 ans selon le diplôme



Taux de jeunes scolarisés



Classes découverte

L'école à la Cité des Sciences

Trois classes de CM2 de l'école primaire Jacques Prévert se sont rendues du 11 au 16 avril à la Villette, à Paris, découvrir la capitale et la Cité des Sciences et de l'Industrie. Une expérience originale organisée dans le cadre des classes découverte, qui se rajoute aux nombreux autres projets pédagogiques proposés tout au long de l'année autour des thèmes aussi divers que voyage en péniche, neige, voile, ou encore classes vertes.

La richesse et la diversité des supports d'information offerts par la Cité des Sciences en font un lieu exceptionnel. Les trois classes de l'école primaire Jacques Prévert ont eut les honneurs de ce séjour organisé par trois maîtres, volontaires et motivés pour aborder des thèmes traités de façon originale et surtout en rupture avec les découpages disciplinaires habituellement pratiqués à l'école. "*A la cité des enfants, l'approche des sujets se fait à partir d'un objet phare : maquette, objet réel ou êtres vivants comme la vraie fourmilière par exemple. Cet élément attire, surprend, déclenche l'émotion, suscite la curiosité des enfants... et des adultes*" raconte Sylvana Roubaud, institutrice ayant participé au séjour Villette.

"*A travers la rencontre entre les activités traditionnelles de la classe et de celles plus nouvelles de la Cité des Sciences, deux objectifs ont été poursuivis. Le premier a permi de placer les élèves en situation d'apprentissage et de réflexion, le deuxième les préparait à développer leurs connaissances scientifiques et technologiques en liaison avec les programmes scolaires*", poursuit Georges Roppa, l'un des instituteurs qui accompagnait le groupe d'enfants (1).

Au pied du centre Beaubourg et de son étonnante fontaine.

Des démarches scientifiques

Cette expérience à la Cité des Sciences, les enfants vont prochainement la faire partager à leurs copains et copines du groupe scolaire par le biais d'une

Apprendre ailleurs

Pour l'année scolaire 93/94, 13 classes des écoles primaires de Gardanne ont bénéficié des séjours des classes découvertes. En septembre, c'est l'école primaire de Bayet qui partait en classe péniche. Une autre classe de Bayet repartira en juin. Les classes de neige ont accueilli deux groupes de Brassens, un de Fontvenelle et un autre de Mistral. En avril, il y a eut les 3 classes Villette de Prévert. En mai et juin se dérouleront quatre classes vertes pour les écoles Pitty et Cézanne. Autrefois d'une duré de trois semaines, les séjours sont aujourd'hui plus courts et permettent de faire partir plus de classes. Ils sont proposés par les enseignants et en fonction de l'intérêt pédagogique et des coûts, ils sont acceptés par les élus municipaux qui décident le financement des séjours. L'éducation nationale ne participe pas du tout sur le plan financier. En moyenne, les classes de découvertes reviennent à 250 francs par jour et par enfant, le séjour Villette fait partie des plus onéreux avec un prix journalier de 340 francs. La participation pour les familles s'élève à 30 % du coût, quel que soit le séjour.

Dans la jungle parisienne.

exposition qu'ils prépareront pour la fin de l'année scolaire. La mise en place de cette exposition a été, depuis le début de l'année, l'occasion pour les élèves de mettre au point et d'analyser des manipulations et de s'approprier des démarches scientifiques.

"Il faut savoir que pour un tel projet, les trois instituteurs (le 3ème est M. Pigeyr, remplaçant de Mme Hermitte qui n'a pu, pour raison de santé, participer au voyage, NDLR) se sont pleinement investis. Ils sont volontaires et bénévoles puisqu'ils assurent comme tous les instituteurs participant à une classe découverte, la responsabilité des enfants 24 heures sur 24. Il n'y a ni récupération, ni rémunération exceptionnelle, souligne Gérard Saint-Martin, responsable du service Enfance et jeunesse de la ville. De plus, les maîtres des trois classes et Madame Delambre, la conseillère pédagogique, ont pris sur leurs congés pour suivre la session de formation obligatoire qui précède toute classe Villette." Grâce à l'implication de ces instituteurs, les élèves ont la possibilité, pendant quelques jours de vivre l'école autrement.

S.H.

(1) Les élèves étaient aussi accompagnés par l'inspecteur départemental de l'Education Nationale M. Kasparian, de Mme Nadolski, et M. Lopez instituteurs à la retraite et d'un parent d'élève.

Paris, une semaine...

Impression d'un séjour

Que dire de la cité des sciences quand on découvre en même temps Paris, une ville éblouissante, fascinante avec sa grande dame de fer qui restera probablement dans l'esprit des enfants le symbole de leur séjour dans la capitale ? A travers des témoignages d'élèves, ce sont quelques impressions d'une semaine qui se déroulent ci-dessous

Elsa

"J'ai aimé le Louvre car j'aime beaucoup la peinture et j'ai toujours rêvé de voir la Joconde et la fourmilière, car je trouve que le monde des fourmis est passionnant."

Fanny

"J'ai aimé le cinéma Louis Lumière parce que ça faisait peur et ça donnait l'impression que ça sortait du tableau, j'ai aimé la sortie du bateau mouche parce que nous avons vu des bâtiments célèbres."

Sylvia

"Le plus qui m'a plu, c'est le film sur les enfants car il développait la vie d'un bébé sous forme de chromosomes."

Nicolas

"J'ai adoré la Géode. A l'intérieur, il y avait un cinéma géant et c'était super car on croyait voler, être rapproché des insectes!"

Ingrid

"J'ai aimé : mesure ta vitesse, il y avait deux rayons lumineux et en face encore deux. En passant ceux-là se déclenchaient et tapaient directement à l'ordinateur qui affichait notre vitesse."

Lucie

"Bon, passons à ce que n'ai pas trop aimé, commençons par la Tour Eiffel, en effet, c'était bien, mais je m'attendais à mieux. Ensuite le restaurant chinois, c'était très bien aussi, très bon, mais Vanessa et Romain s'amusaient à nous écœurer en nous disant que c'était du chien et toutes sortes de choses."

Maël

"J'ai aimé le Louvre pour ses antiquités, sculptures et ses peintures d'une valeur inestimable. Puis nous avons fini de visiter le plus grand musée du monde."

Claire

"La Tour Eiffel c'était magnifique on aurait dit que toutes les étoiles du ciel s'étaient posées sur la terre et y brillaient de toute leur lumière."

Edouard

"A la Villette, j'ai particulièrement aimé les expositions Explora : étoiles et galaxies, planétariums, les jeux de lumière. En soirée j'ai aimé la Tour Eiffel parce que de là haut on voyait Paris illuminé."

Etat civil février 94

MARIAGES

FROMENT André-HADJAB Houriya. CASTELLANI Marc-DELORS Sylvie. DAL COMPARE Alain- FRONTERI Laurence. DERDERIAN Jean-Marc-DEHAYNIN Fabienne. TURRINI Stéphane-LARGUIER Catherine. GARCIN Guy-TIRMONT Sandrine. GOMIZ Pascal-SERVAT Sylvie. VIRGA Francis-TIERCELIN Florence. PROENÇA José-PEREIRA DOS SANTOS Marguerite. AMORETTI Patrick-MARIK Isabelle.

Des dons aux œuvres sociales ou associations diverses ont été effectués 4à l'occasion du mariage de :

DERDERIAN Jean-Marc et DEHAYNIN Fabienne. GARCIN Guy et TIRMON Sandrine. AMORETTI Patrick et MARIK Isabelle. PROENÇA José et PEREIRA DOS SANTOS Marguerite.

NAISSANCES

GUIL Jean-Louis. LE STER Cécile. BLANCHARD Marion. PEINADO Thomas. MHATTLI Mehdi. BURLETT Lucas. KACED Mathias. LA ROSA Manon. DARCOT Mégan. TRIQUENEAUX Noémie. CASELLA Clément. MARTINAZZO Florent. GAUBERT Alexia. ANGELI Florian. TARQUINY Marion. GALLIMARD Alison. KROUMA Malik. CAMPANA Anthony. MONTOYA Jérémy. DUPUY Jennifer. CARIOU Manon. BELARBI Samia. KEVORKIAN Kévin. ARNOLD Sébastien. MASSARD Marine. TRUDU Sébastien.

DÉCÈS

FORTOU Joséphine épouse CASSARO. GAJZLER Marianna veuve KULUS. RAPUC Marie veuve SACCOCCIO. BLANC René. LIDOVE Suzanne veuve RUINET. BOGHOSSIAN Louisa veuve APRAHAMIAN. CAMPANA Antoine. TRAPANI Calogero. BRIX Martine épouse LUZENSKI. GHION Anne épouse GIBELLO. PAZDZIURKIEWICZ Ludovic. YAAGOUB Yousef. PALIES Jeanne veuve ALLANCHE. SIMONETTI Marie. GUINTINI Ange. MACCHI Charles. DZAGOYAN Penlamen.

Permanences

ELUS ■ Yveline Primo: 1ère Adjointe - Adjointe à l'Action Sociale, sur Rendez-vous à la Mairie, jeudi à partir de 14h. ■ Françoise Ponton: Adjointe à la Culture, vendredi de 9h30 à 11h, mardi de 14h30 à 17h en Mairie.■ Jean Collomb: Adjoint à l'Urbanisme Conceptuel, aux Services Techniques, sur rendez-vous ■ Gilbert Payan: Adjoint au Personnel, sur rendez-vous en Mairie, en fonction de son emploi du temps. ■ Gérard Kocyba: Adjoint à l'Enfance /Jeunesse sur rendez-vous en Mairie. ■ Jean Chazeau: Adjoint à l'Agriculture /Environnement, 1er mardi de chaque mois de 15h à 17h Annexe Biver, 2,3 et 4ème mardi de chaque mois de 15h à 17h en Mairie. ■ Joseph Menfi: Adjoint à la Sécurité, sur rendez-vous en Mairie, mardi de 11h à 12h bureau vieille ville, mardi et vendredi à 14h bureau cimetière. ■ Jean-Pierre Poulain: Adjoint aux affaires scolaires, mercredi après-midi sur rendez-vous en Mairie.■ Lucien Moraldo: Adjoint spécial à Biver /Adjoint aux sports/Loisirs, Lundi 8h 30 à 10h immeuble Bontemps.et de 10h 30 à 12h à Biver Mairie-Annexe. ■ Marie-France Medico: Conseillère Municipale, déléguée au logement jeudi de 10h à 11h30 sur rendez-vous en Mairie. ■ Geneviève Gouhier-Huet: Conseillère Municipale / Déléguée au Développement économique, mercredi de 15h à 17h sur rendez-vous aux Services Techniques.

CONCILIATEUR Gilbert Colas assure ses permanences, tous les lundis à partir de 14H30 à la Maison du Peuple, bureau des permanences RdC, à Gardanne. Le conciliateur a pour mission de favoriser et de constater le règlement amiable des différends qui lui sont soumis en dehors de toute procédure judiciaire. L'intervention bénévole et gratuite du conciliateur est accessible à tous et permet d'éviter, dans bien des cas, les tracas, les contraintes et les frais d'un procès.

JURIDIQUES L'Union des Femmes Françaises tient une permanence juridique ouverte à tout public, tous les derniers vendredis de chaque mois et sur R-V.Rens: Maison de la Femme, 452 avenue Léo Lagrange. Tél. 42.51.42.14

CAF Le Gauguin Bâtiment A1 - 13120 Gardanne
■ Administratives: mardi et jeudi 8h30/11h30 et 13h /15h30
■ Sociales: mardi 8h30/11h30 (permanence accueil, info)
jeudi de 8h30 à 11h30 (permanence Habitat) sur R-V et jeudi de 13h à 15h30 (permanence enfance) sur R-VService Social: 42 26 53 46 Service Administratif: 42 26 75 87

ASSISTANTES SOCIALES Permanences Square Deleuil - Tél. 42.58.00.05
■ Sylvie Estelle : lundi après-midi et vendredi matin sur R-V, mercredi matin par téléphone. Tous les 3ème lundis après-midi de chaque mois, permanence à la mairie annexe de Biver, sur R-V. ■ Josiane Roche : mardi après-midi sur R-V, uniquement pour les problèmes d'accès et de maintien de logement. ■ Martine Hernandez : jeudi après-midi, uniquement pour les demandes de logements.
■ Renseignement au CCAS 42 58 00 05. ■ Le service d'aide légale est ouvert au public, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30. Pour déposer un dossier, les lundis et jeudis de 13h30 à 16h30.

TÉLÉPHONES UTILES

Hôtel de Ville
✆ 42 58 34 17

Taxis (station)
✆ 42 58 35 98
Taxis (Biver)
✆ voiture 91 97 46 56
Gare Routière
✆ 42 58 30 34
Gardanne Bus
✆ 42 58 34 29

ANPE
✆ 42 58 31 19
Sécurité Sociale
✆ 42 58 34 87
Trésor Public
✆ 42 58 35 28

DDISS
(Assistantes sociales)
✆ 42 58 39 29 (sur RdV)
Pharmacies de garde de nuit
✆ Après 20 heures, s'adresser aux pompiers - 18
Polyclinique St-Jean
✆ 42 65 61 00
SOS médecin
✆ 42 51 46 47
Médecin de garde
✆ 42 51 10 10
SOS vétérinaire
✆ 42 58 33 24
Pompiers
✆ le 18

Police municipale
✆ 42 51 23 60
Fourrière
✆ 42 58 29 12
Gendarmerie nationale
✆ 42 58 30 10
Services des Eaux
(Dépannage)
✆ 42 51 36 19
ou 42 58 29 17
EDF-GDF
✆ 42 51 3232
Sécurité Gaz
(Dépannage)
✆ 42 51 45 45
Electricité (Dépan.)
✆ 42 58 32 42

Judo Club Gardanne

Vingt-cinq ans et tous ses dans

L'ancêtre des clubs d'arts martiaux de Gardanne fête en juin prochain son premier quart de siècle. Avec ses trois sections, judo, karaté et jiu-jitsu, il draîne près de deux cent cinquante adhérents. Historique.

"Vous devez effrayer avec votre regard". Le petit homme qui s'exprime ici, en anglais, est l'un des meilleurs karatékas de la planète. A 55 ans, Fumio Demura, ceinture noire huitième dan, garde suffisamment de ressources pour subjuguer les cent trente stagiaires présents ce dimanche de Pâques à Gardanne. Ils sont venus de très loin, certains de Pau, de Bordeaux ou même de Barcelone. C'est dire si la réputation du Judo-Club Gardanne, organisateur de l'opération et grand collectionneur de trophées toutes catégories, s'étend bien au-delà du bassin minier. Elle est loin l'antique époque des années 50 où le tout premier club de judo ne comptait que quatre adhérents (les membres du bureau) qui pratiquaient sur le carrelage de l'actuel Hôpital de Jour !

C'est en 1969 que naît officiellement le Judo Club de Gardanne, tel que l'atteste le registre de la sous-préfecture d'Aix. Les entraînements (uniquement de judo) ont lieu au centre sportif et de musique (aujourd'hui le centre de santé). Mais très vite, un an plus tard, se greffe un section karaté, dont la pratique commence à sortir de la confidentialité, notamment avec les films de Bruce Lee. La première licence de Jean-Marie Rossi, l'actuel président, et d'Alain Sanna, membre du bureau, datent de 1971. Ce sont les vétérans du club. *"Je me souviens que nous faisions du karaté là où se trouve aujourd'hui la salle de radiologie, raconte Jean-Marie Rossi."* Il est vrai que le karaté de l'époque est un sport violent, pratiqué uniquement par des adultes avec des entraînements spartiates. *"On voulait faire ça comme des Asiatiques, alors qu'on n'est pas fait comme eux."* Le nombre d'adhérents tourne autour d'une vingtaine en judo et une quinzaine en karaté.

Fumio Demora : une démonstration impressionnante au Pesquier.

M. Frontini

Place aux jeunes

Avec le début des années 80 arrive à la fois le premier changement de présidence (M. Andujar remplace le fondateur Michel Baracco) et un déménagement en deux temps, du centre sportif au tout nouveau COSEC du Pesquier, via un intermède au gymnase de Fontvenelle pendant les travaux. C'est aussi le grand tournant du club, avec l'ouverture des sections aux enfants, aux adolescents et aux femmes, avec tout ce que cela comporte comme transformation dans la manière d'enseigner. La technique se double de pédagogie, les cours se multiplient, les judokas et les karatékas se rapprochent. Aujourd'hui, les enfants et les adolescents représentent 70% des effectifs du club, un club qui prépare activement son vingt-cinquième anniversaire. Ce sera le 17 juin prochain, en famille, c'est à dire les adhérents et les parents. Soit la bagatelle de quatre cent personnes.

B. C.

On essaie de s'ouvrir au maximum vers l'extérieur, comme à l'occasion des tournois de Noël (570 judokas participants) et de janvier (290 karatékas invités).

Petites annonces

DIVERS

☛ Vds. cause départ **Salle à manger** chêne clair (Bahut, table rect., glace bisautée et 10 chaises paille) état neuf prix 2500 F. Tél 42 58 81 49 ou 42 58 82 42

☛ Vds. **Salon** convertible + 2 fauteuils 2500 F. + banquette téléphone 300 F. + tapis pure laine 300 F. TBE Tél. 42 51 34 57

☛ Vds. **solarium visage** à minuterie 400 F. + 4 ensembles longs de soie, dentelle et panne de velours neuf. 400 F. l'un. Tél. 42 51 14 17

☛ Part. cherche **manequin femme** réglable. Tél. 42 51 15 71

☛ Part. vds. **tuiles romanes** 3 F. pièce + 2 poutres (6 m) + chevron prix à déb. Tél. 42 58 03 44 ap. 20 h

☛ Part. vds. **1 accordéon** à piano 120 basses + 1 accordéon à boutons 80 basses + 1 guitare classique TBE Tél. 42 51 05 52

☛ Vds. **table à repasser** grande larg. avec housse alu. + housse protect. Guide fil. Neuve. 150 F. Tél. 42 22 26 43 soir ou HR

☛ Cause déménagement vds **lave-linge et séche-linge**. TBE. Tél. 42 51 38 69 ou 91 62 38 37

☛ Vds. Super **table basse** salon en chêne. 600 F. Tél. 91 65 09 67

☛ Vds. **motoculteur +** fraise, charrue et bineuse. TBE. Tél. 42 51 38 69 ou 91 62 38 37 le soir

☛ Vds **caravane "Caravelair"** 4/5 places avec auvent an 92. 42 000 Frs. Tél. 42 51 08 94

☛ Vds **super Nitendo +** 3 jeux. 1000 Frs. Tél. 42 51 08 94

☛ Vds **machine à coudre** Singer Réf. 786 avec ourlet, boutonnière, broderie) 900 Frs. Tél. 42 51 08 94

☛ Vds. **combiné BB confort** (landau-lit auto + poussette) + transat + babycook.Prix intér. Tél. 42 58 28 22

☛ Vds. **chbre à coucher** lit 140 en orme massif avec sommier et matelas. Tél. 42 58 25 22 ou 42 58 20 80

☛ Vds. **landau transformable** 500 F. + **violon** 1/4 1500 F. + **pied TV magneto** 250 F. Tél. 42 51 25 56

☛ Vds. **chiots Alaskan** Malamute pure race. parents visibles 150 F. l'un Tél. 42 65 80 91 HR

☛ Vds. **matelas de laine** 140 très propre. 300 F. Tél. 42 51 01 93

☛ Vds. **cuisinière mixte** Arthur Martin. 2 plaq. élect. 2 plaq. gaz et 1 four élect. 500 F. Tél. 42 51 18 31

☛ Part. cherche **congélateur** pour caravane. Tél. 42 51 16 90

☛ Vds. **Canapé cuir 2 places** Etat neuf. - 1500 F. Tél. 42 58 35 92 le soir

☛ Vds. **Camping gaz 2 feux** avec meuble. Tél. 42 58 29 05

☛ Vds. **ordinateur de jeux Amstrad** CPC 6128 avec disquettes Val. 4300 f. cédé à 2000 F. Tél. 42 65 81 18 ap. 21H

☛ Vds. **Solarium UVA** Max F1. Tél. 42 51 42 55

☛ **Vds. Machine à coudre** Singer + imprimante Amstrad DMP 2000 (400 f.)Tél. 42 51 08 94 HR

☛ **Vds. 2 sommiers** et matelas en 90. tél. 42 58 20 80

☛ **Vds. table de cuisine** avec rall. pieds chromés. tél. 42 58 25 22

☛ **Vds. pompe à eau** élect. gros débit. pression 2 kg. 220-380 volts. B.E. 1200 f. Tél. 42 58 02 50 H.R.

☛ Vds. **Table de cuisine** en pin + banc 500 F. + canapé style rustique convertible (prix à déterm). Tél. 42 51 48 04 ap. 19h.

☛ Vds. **décodeur Antiope**. Etat neuf. 1000 F. à déb. Tél. 42 58 29 27 ap. 20h.

☛ Vds. **radiateur mobile** à gaz (500 F.) + hotte aspirante (200 F.) + Pare douche (500 F.) + baignoire (500 F.) + échelle escamotable (500 F.) + cuvette WC (200 F.) + Plateau pin (300 F.) Tél. 42 51 57 59

☛ Part. vds. **2 paires chauss. ski** 100 F. la paire. (p. 38/39 - 40/41) + 1 paire ski de fond Tél. 42 58 81 69

☛ Vds. **2 accumulateurs** (4 kg) TBE. Tél. 42 58 14 58 le soir

☛ Vds. **Lit en pin** (90) + **matelas** 600 F. Tél. 42 51 01 29

☛ Vds. **lit laiton** 0,90 X 1,90 + literie BE. Prix 1500 F. à déb. Tél. 42 58 09 10

LOGEMENT

☛ Part. **loue local** à Gardanne 40 M2 pour bur. ou divers Tél. 42 58 39 86

☛ Part. **loue studio à Puy St Vincent** (4 pers.) de mai à Juillet. Tél. 42 51 48 04 ap. 19h

☛ Vds. **Studio meublé Port Leucate** (11) 30 m2 - terrasse 10 m2 - 500 m plage 150.000 F. Tél. 42 58 90 11

☛ Vds. **Studio en Espagne** (Playa d'Haro) Tél. 42 58 41 44

☛ Cherche **local à louer** à Gardanne. 50 m2 avec électricité. Tél. 42 51 37 29

☛ Rech. **garage ou hangar fermé** 30 m2 à Biver. Tél. 42 51 47 29 ap 19h.

☛ Cherc. **local insonorisé** en location pour répétition musique. Tél. 42 21 61 62

☛ A Gardanne, dame **loue chbre** chez l'habitant. Tél. 42 39 72 93 HB

☛ Vd. ou loue **local 100 m²** (urgent) à usage entrepôt. garage, prof. libérale. Tel. 42 58 33 03 ou 58 10 29.

OFFRES DE SERVICE

☛ Dame **garderait enfant** à Gardanne dans villa du lundi au vendredi. Tél. 42 58 03 63

☛ Jeune femme **ferait H. ménage** à Gardanne ou Biver. Tél. 42 51 54 75

☛ Ferait divers **travaux de bricolage** à domicile. Tél. 42 51 31 49

☛ Donne **crs de chants** variétés. tech. et trav. sur orchestrations. Tél. 42 22 77 50

☛ Dame avec maitrise d'anglais donne **crs d'anglais** à tous niveaux. Tél. 42 58 21 75 HR

☛ Etudiante sérieuse ferait **baby sitting à domicile.** Tél. 42 65 81 18 ap. 21H

☛ Jeune fille sér. **garderait enfants** et ferait h. ménage. Tél. 42 58 27 78 a partir de 14 h

☛ **Dame ferait h. ménage, secrétariat ou repassage** sur Gardanne. Tél. 42 5150 63 - 12h30-19h.

☛ **Réfection de tous sièges**, sommiers, matelas de laine. Tél. 42 58 98 15

☛ Dame **garderait enfants** ou ferait h. ménage à Gardanne. Tél. 42.51.39.85

☛ Dame ferait heures **ménage** Tél. 42 51 54 02 le soir

☛ Instituteur **donne crs part.** du CP à la 6ème Tél. 42 51 57 80

VEHICULES

☛ Part. vd. **205 GTI.** an 85. 6500 F. Tél. 42 72 52 28 HR

☛ Vds **VTT dame** val. 4000 F. cédé à 1500 F. Tél. 91 65 09 67

☛ Vds. **Suzuki 125 DR.** Moteur refait. an 87. TBE. Tél. 42 58 36 99 ap. 20 h.

☛ Vds. **vélo Bicross** enfant Parfait état 290 F. Tél. 42 58 90 11

☛ Vds. **R9** refaite à neuf. cause achat véhicule neuf. CT ok. 16 000 F. à déb. Tél. 42 51 06 53

☛ Vds. **Visa** An 84 94 000 km. 5000 F. Tél. 42 51 36 10

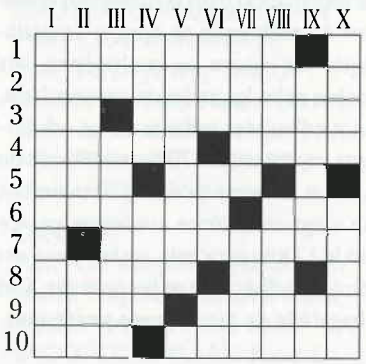
☛ Vds. **Clio Diesel.** 4 chx. 1000 kms. Tél. 42 51 41 64

☛ Vds. **Mobil Home Corvette.** 10 m³ Tt équipé. servi 4 mois. Val. neuf 200 000 F. Vendu 120 000 F. Tél. 42 51 19 65

☛ **Vds. Simca 1100.** an 70 80000km C.T. ok 3500 F. Tél. 42 58 31 80

☛ Vds. **Vélos cross** (3-5 ans) 150 F. et (10-12 ans) 250 F. Tél. 42 58 33 30 poste 30.

Mots Croisés n°32



HORIZONTALEMENT

- 1. On en garnit un vol-au-vent. - 2. Eruptions cutanées. - 3. Sur la carte d'un docteur. Domaine d'un chef. - 4. Les neuf sœurs. Le premier rang. - 5. Gendre de Mahomet. Transpire. - 6. Précède Burma. Dissipe. - 7. Repaires de bêtes sauvages. - 8. Blessé par Eros. Possessif. - 9. Dont on est rabattu. Sorte de culotte. - 10. Thymus de veau. Elle trahit une profonde émotion.

VERTICALEMENT

- I. Solliciteur importum. - II. Prénom féminin. Lettre grecque. - III. Copulative. Vieux instruments de musique. - IV. Les Anglais y ont leur promenade. Protège l'oreiller. - V. Cartouches sans danger. - VI. Petit poème du Moyen Age. Canton suisse. Dans le repas. - VIII. Suite de noms. Boucherie. - VIII. Lac d'Amérique. Grand trouble. - IX. Ce qui constitue l'essence d'un être. Sans ornement. - X. Hardie. Aller au palais.

Solutions du N°31

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	L	A	M	E	N	T	A	B	L	E
2	A	D	I	P	E	U	S	E	■	S
3	V	A	L	I	S	E	■	C	A	P
4	A	G	I	■	L	■	O	■	U	R
5	L	I	C	T	E	U	R	S	■	I
6	L	O	I	R	■	T	■	A	R	T
7	I	■	E	U	T	R	O	P	E	■
8	E	T	N	A	■	E	D	E	N	■
9	R	E	■	N	E	R	I	N	E	E
10	E	T	U	D	I	A	N	T	E	S

ÉNERGIES N° 38
● Directeur de publication : Georges CAPOZI ● Rédacteur en chef : Marc NOTARGIACOMO ● Rédaction : Bruno COLOMBARI, Sylvia HERNANDEZ
● Secrétariat : Marie-France GOMEZ ● Conception maquette : ARIS ● PAO : Hervé POYEN ● Flashage : Atelier du Triangle ● Crédit Photos : Michel FRONTINI
● Responsable de fabrication : Roger POLETTI ● Impression : Roger POLETTI / Alain MARCHAND ● Abonnement : 15 F ● Numéro de commission paritaire en cours
● Service Municipal de Communication Rte de Gréasque Les Logis de Notre-Dame 13120 Gardanne Tél.: 42 58 18 88

Alpinisme

Tempête sur l'Aconcagua

Le toit des Amériques aura eu le dernier mot : les trois Gardannais qui ont tenté l'ascension des 6960 mètres de l'Aconcagua en février dernier ont échoué à un kilomètre du sommet. Il reste une belle aventure, et des souvenirs pleins la tête.

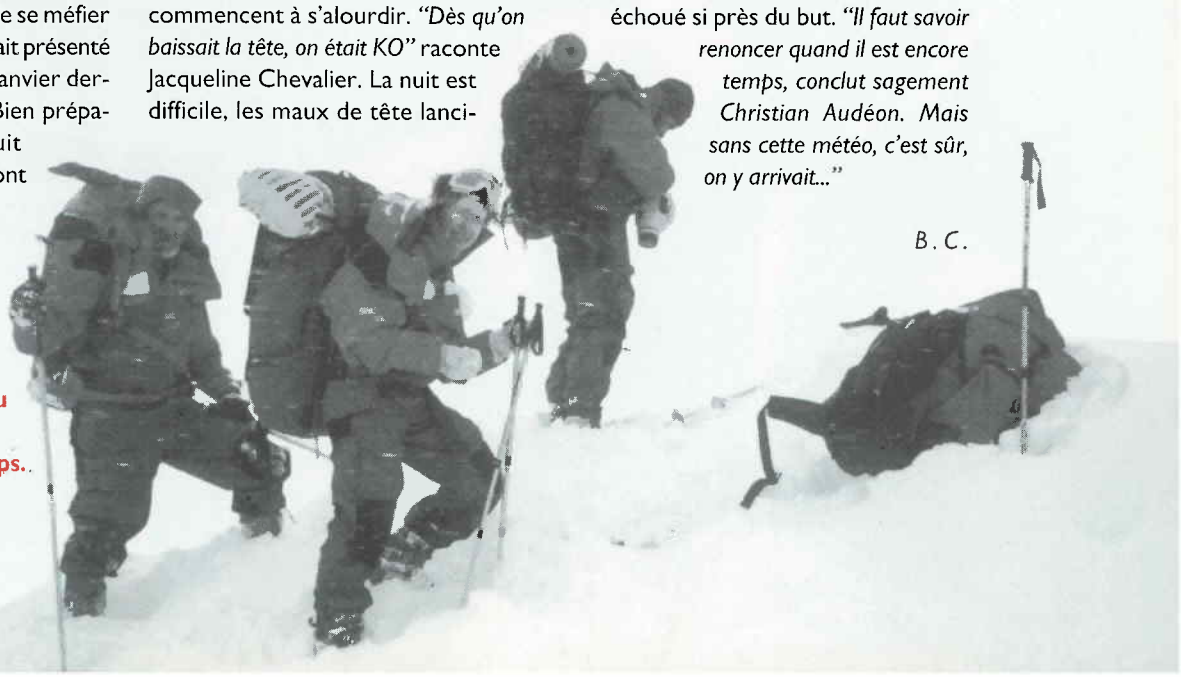
Philippe Luis, Jean-Pierre Fédèle, François Morisson, Jacqueline Chevalier, Alexandre Clar, Christian Audéon et Laurent Cardonna.

Depuis quatre ans, il n'avait pas neigé sur l'Aconcagua en février, c'est-à-dire en plein été austral. Il suffit qu'une couche d'air froid venu du Pacifique rencontre une nappe d'air chaud des plaines d'Argentine, et c'est la tempête. Dans ces conditions, tenter d'atteindre le sommet, à 6960 mètres devient une pure folie. Un danger mortel. Jean-Pierre Fédèle avait bien raison de se méfier de la météo lorsqu'il nous avait présenté le projet Aconcagua 94 en janvier dernier (voir Energies n°34). Bien préparés, très motivés, les huit membres de l'expédition, dont trois Gardannais, ont pourtant franchi sans encombre les différentes étapes qui devaient les mener de Santiago du Chili (700 mètres) au camp n°1, le Canada Camp, à 5300 mètres. Transfert en bus jusqu'à 2800 mètres, marches d'approche de trois jours pour s'acclimater à l'altitude, traversée du désert de trente kilomètres avec une température de 35° et l'arrivée au camp de base, à 4300 mètres. Jusque là, tout va bien. Mais les quelques flocons qui tourbillonnent n'annoncent rien de bon pour la suite.

Tout givre instantanément

Le mercredi et le jeudi, c'est l'ascension au camp n°1, en deux temps, les vivres d'abord, le matériel ensuite. Au moment de monter les tentes, les gestes commencent à s'alourdir. *"Dès qu'on baissait la tête, on était KO"* raconte Jacqueline Chevalier. La nuit est difficile, les maux de tête lancinants. Le vendredi, il s'agit d'atteindre le camp 2, dit Berlin Camp, à 5900 mètres, dernière étape avant le sommet. Là encore, première ascension avec les vivres. C'est alors que du Chili montent d'énormes nuages chargés de neige qui rendent impossible toute progression à cette altitude. Alexandre Clar, Jean-Pierre Fédèle et Philipe Luis, partis à l'avant, atteignent le camp 2 et redescendent. Il faut alors se rabattre sur le camp 1, tenter de faire fondre un peu d'eau, mais comment faire du feu lorsque le vent souffle en tempête ?
Le samedi matin, Christian Audéon a l'impression d'étouffer. Ce n'est pas qu'une impression : les tentes sont recouvertes d'une épaisse couche de neige. *"Quand on a ouvert, l'air était si froid qu'avec la condensation dans les tentes, tout a givré instantanément"*. Il ne reste plus qu'à plier bagages, d'autant que le baromètre continue de chuter. C'est fini. Tout le reste, le retour du beau temps le lendemain, les photos pour les sponsors, la longue marche jusqu'à Puente del Inca, la visite de Valparaiso, alimentera les albums de souvenirs, mais n'effacera pas la déception d'avoir échoué si près du but. *"Il faut savoir renoncer quand il est encore temps, conclut sagement Christian Audéon. Mais sans cette météo, c'est sûr, on y arrivait..."*

B.C.



Deux jours avant notre arrivée, il y a eu deux morts sur la voie des Polonais. Personne n'a pu aller récupérer les corps.

PISCINE DE GARDANNE

L'eau avec passion

Comme chaque année, la piscine de Gardanne termine sa période d'hibernation et ouvre ses portes le mercredi 18 mai. Dans un premier temps, elle sera principalement réservée aux scolaires et au club de natation, avec des crénaux tout public à midi, en soirée et les week-ends.

C'est à partir du 2 juillet et jusqu'au mercredi 7 septembre que les horaires vacances se mettront en place (tous les jours de 10h30 à 13h15 et de 14h30 à 18h45). Le coin pataugeoire permet d'accueillir les enfants dès le plus jeune âge jusqu'à 7 ans. Près du moyen et du grand bassin, des pelouses ombragées vous accueilleront en famille. Comme l'an dernier, en plus des traditionnelles leçons de natation vous seront proposés des cours d'aquagym et de plongée. Et n'oubliez pas : seul le slip de bain est autorisé pour la baignade. Pour obtenir des renseignements concernant les activités et les tarifs de la piscine, adressez-vous sur place, avenue Léo Lagrange. Bonne baignade.